



Chapitre 9 : La Rose et le Cobra

Par longlivetothemartell

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

La Princesse dornienne ne cessait de repenser à ce que son oncle lui avait dit dans le bordel. Il voulait qu'elle siége à sa place au Conseil. C'était une très grande responsabilité pour la jeune femme qui ne savait si elle serait capable d'accomplir cette tâche. *Et s'il arrivait un quelque conque malheur ? Si jamais on me demande de m'occuper des affaires du royaume que ferai-je ?* La dornienne était tourmentée et la nuit qui avait précédé l'entretien fut agitée. Elle remuait dans son lit essayant de chasser toutes les noires pensées qui pouvaient l'envahir. *Ce n'est que temporaire.* Quand le procès serait terminé, elle rentrerait à Dorne avec Oberyn. Mais les procès durent des mois et celui-ci n'avait toujours pas commencé...

Le lendemain durant la journée, la jeune femme décida de faire un tour dans les jardins pour se changer les idées. Comme le temps était clément en cette journée, beaucoup de nobles se promenaient entre les allées fleuries, le plus souvent en couple. Dyanna, elle, était seule. Elle ne voulait pas de la compagnie d'un homme ou d'une femme, elle était bien trop occupée à réfléchir à la suite des événements.

De temps en temps, la dornienne s'arrêtait près d'un buisson ou d'un arbre et admirait la végétation en fleur. Pendant l'espace de quelques secondes, elle pensait à autre chose. Elle imaginait les jardins aquatiques de Lancehéliion, ces hauts arbres qui la protégeait du soleil, brûlant à son zénith, et les bassins dans lesquels ses cousines, elle, et plus récemment la jeune Myrcella avaient l'habitude de se baigner et, quand elle fermait les yeux, la Princesse pouvait entendre les rires de ses cousines et sentir l'odeur des oliviers. *Quand reverrai-je Dorne ?* Elle avait supplié pour accompagner son oncle et maintenant elle aurait tout donné pour retourner auprès des siens. Quand elle rouvrit les yeux, son regard croisa celui des soldats Lannisters qui patrouillaient et passaient au même moment dans les jardins. Cela lui rappela alors le but précis de sa venue à la capitale. Venger Elia. *Je ne retournerai à Dorne qu'une fois notre vengeance accomplie.* La jeune femme ne les quitta pas des yeux, même quand ils disparurent derrière les arbres.

? Princesse Dyanna ! interpella une voix claire mais vieillie.

La jeune femme se tourna et aperçut, venant vers elle, les deux femmes Tyrell. Quand elle furent assez proches, elle les salua à son tour.

? Lady Olenna.

Elle inclina une première fois respectueusement la tête.

? Votre Majesté...

Elle s'inclina à nouveau avec plus de respect que jamais. Lady Margeary afficha un petit sourire satisfait, rit gracieusement et répondit humblement :

? Je ne suis plus la Reine, Princesse Dyanna.

? Vous serez toujours ma reine Lady Margaery... souffla la dornienne avec un sourire en coin plein de malice.

L'occasion de charmer la jeune rose, enfin, se présentait. Dyanna n'allait surtout pas passer cette chance. Sa remarque, déjà, fit rougir la première concernée qui regarda sa grand-mère comme pour s'assurer d'avoir eu la bonne réaction. La doyenne Tyrell, qui tenait sa petite-fille par le bras, lui tapota la main et sourit à son tour. Dyanna avait fait une première bonne impression.

? Vous profitez des extérieurs ? demanda Lady Olenna.

? Il m'a semblé que c'était un jour idéal pour se promener dans les jardins, vous ne trouvez pas ?

? Oui en effet. Mais ils sont d'un tel ennui que si je continue à me promener à cet allure dans ces jardins je vais me jeter du haut des falaises !

Le ton de la vieille femme était dénigrant et hautain.

Comme il se devait, Dyanna rit à la remarque de la Tyrell et ajouta :

? Il est vrai qu'ils doivent paraître ridicules comparés à ceux de Hautjardin.

? Ridicules c'est bien le mot mon enfant ! Heureusement je rentre bientôt à Hautjardin...

Cela interpella aussitôt Dyanna :

? Vous rentrez ?

? Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'un procès ; rien mis à part ses jardins.

Pour Dyanna, si Lady Olenna partait, cela voulait dire que les Tyrell abonnaient leurs ambitions de prendre la tête du royaume. Ou bien, peut-être, qu'elle seule partait et que la jeune rose serait seule à la capitale et cela laisserait le champ libre à la dornienne pour se rapprocher d'elle.

? Bonne maman, je crois que la Princesse a compris que tu détestais les jardins du château...

affirma Lady Margeary toujours en souriant avec grâce.

? Et elle n'est pas la seule. Moi-même, je les trouve fades et il me tarde de rentrer à Dorne pour retrouver les Jardins Aquatiques de Lancehéliion.

? Vous ne rentrez pas ? demanda curieuse la vieille rose.

Dyanna secoua la tête.

? Mon oncle doit rester pour le procès, et je me dois de demeurer à ses côtés lors de cette mission diplomatique.

? Je vois... souffla Lady Olenna, qui semblait réfléchir un court instant créant ainsi un silence entre les trois femmes.

A quoi pense t-elle ?

? Vous joindriez-vous à nous, Princesse Dyanna ?

? Eh bien, je ne voudrais pas m'imposer...

? Vous ne vous imposez pas, puisque c'est moi qui vous invite. Allons mon enfant, ne faites pas tant de manière, je vous en prie. J'ai assez d'années derrière moi pour qu'on me fasse tant d'histoire d'une simple invitation à une promenade.

Lady Olenna attrapa le bras de la dornienne et les trois femmes se dirigèrent alors vers un coin d'ombre dans les jardins.

Lady Olenna lâcha le bras des deux jeunes femmes et, prise de fatigue, prit place sur l'une des nombreuses chaises de la terrasse couverte. L'air marin rafraîchissait les environs et Lady Margaery réajusta son châle sur ses épaules. La Princesse, quant à elle, n'hésita pas une seconde à se jeter sur le bol de fruits mis à disposition des nobles de la cour si une petite faim les gagnait.

? Je vois que vous ne portez pas le deuil... commença Lady Olenna en observant la dornienne.

? Je ne l'ai jamais porté.

Dyanna avait conscience du danger de sa phrase. *Avouer devant la belle-famille du roi qu'elle ne portait pas le deuil de leur gendre, voilà qui est déplacé.* Elle se corrigea aussitôt :

? Je veux dire, en venant à la capitale, je pensais assister à un mariage et non un enterrement !

Elle étouffa un rire, grignota une amande.

? Et puis, souffla-t-elle la bouche pleine, le noir n'est pas une couleur qui convient aux Martell...

Lady Olenna fit un simple hochement de tête.

? En revanche, enchaîna la jeune femme, vous semblez avoir prévu le coup...

Son regard se porta sur les habits des deux Tyrell. *Le deuil va si bien la jeune rose.* La vieille femme prit la parole avec assurance :

? J'ai fait venir au plus vite des habits de circonstance après la tragédie.

? Je vois. Pardonnez mes soupçons Lady Olenna. Je crois que nous sommes tous quelque peu tendus en ce moment et, vous admettez, qu'il peut paraître étrange que vous vous retrouviez dans vos habits de deuil si... rapidement après la mort du Roi.

Je suis peut-être folle... mais j'ai comme l'impression que la rose me cache quelque chose. Je dois savoir de quoi il s'agit.

? Vous êtes toute pardonnée mon enfant. Moi même, je dois avouer avoir eu des soupçons sur votre famille au début.

Dyanna fronça les sourcils et machinalement, porta une main à son pendentif de cristal où le poison luisait.

? Bonne maman ! la coupa Lady Margaery.

? Lady Margaery, je vous en prie, laissez votre grand-mère s'exprimer. J'aimerais connaître son point de vue sur les événements.

? Merci.

Lady Olenna sourit à la dornienne, posa les yeux sur son pendentif, et reprit.

? Les Martell sont connus pour leur grande maîtrise des poisons n'est-il pas ?

Dyanna affirma d'un hochement de tête.

? Et vous portez en haine les Lannisters. Vous auriez pu empoisonner notre Roi pour vous venger de la mort de votre tante.

Nullement blessée par la remarque de la Tyrell, Dyanna répondit poliment :

? J'aurais pu en effet... Mais je n'ai rien fait, ni vous...

? On dit que c'est Lord Tyrion le coupable, souffla Lady Margaery.

? Lady Cersei dit qu'il s'agit de Lord Tyrion. Moi, je ne partage pas cet avis, corrigea la dornienne.

? Il aurait très bien pu le faire, répliqua la jeune rose.

Lady Olenna, restant silencieuse, Dyanna en profita pour exposer plus clairement le fond de sa pensée :

? Certes. Et Lord Tyrion n'appréciait guère son neveu, ce n'est un secret pour personne. Mais si nous devons accuser tous ceux qui ne portaient pas notre défunt Roi dans leur cœur, cela ferait un sacré paquet de coupables, dont moi la première !

Elle étouffa un rire et reprit :

? Pour tuer un homme il faut plus que de la haine. Il ne suffit pas de détester une personne pour désirer sa mort ; et encore moins pour l'assassiner. Derrière l'empoisonnement de Lord Joffrey, il y a un autre motif que la haine.

La jeune femme se resservit une petite douceur.

? Je ne dis pas que le coupable aimait notre Roi, peut-être qu'il ou elle le détestait mais...

Lady Margaery la coupa :

? Elle ?

La dornienne se retourna vers son interlocutrice. Elle avait les sourcils froncés, la tête et le corps légèrement penché comme pour mieux l'entendre, le soleil illuminait juste comme il le fallait son visage et ses yeux brillaient. *Quel dommage que Joffrey ne soit plus de ce monde. Il ne pourra plus admirer sa beauté...*

? Bien sûr ! Pourquoi une femme ne pourrait-elle pas être le coupable ? Le meurtre n'a pas de sexe ma chère. Voilà au moins un domaine où nous sommes égaux...

? Avec toutes vos réflexions, vous avez sûrement un nom en tête... souffla Lady Olenna.

La dornienne rit :

? Croyez-moi, si je savais quelque chose à ce sujet je n'hésiterais pas à parler ! Si cela pouvait sauver la vie à un homme, enfin plutôt un demi-homme dans notre cas.

Sa remarque fit sourire la vieille femme.

? Espérons alors que les juges innocentent Lord Tyrion et que l'on trouve rapidement celui qui a fait tout ça !

? Mon oncle y veillera soyez sans crainte. Nous les Martell somme attachés à la justice.

Le sourire de la vieille femme était plein de malice et Dyanna pensait y déceler une pointe d'ironie ; un comportement que Dyanna que sanctionna à sa manière.

? Comme cela doit être difficile pour votre famille. s

Son regard se portait tour à tour sur chacune des roses.

? Ce sont plus que deux maris et gendres que vous avez perdu, ce sont des alliances.

Le regard de la jeune Tyrell s'assombrit aussitôt. *Je vois que j'ai visé juste.*

? Si jeune et pourtant déjà veuve deux fois !

? Je dois être maudite ! répliqua Lady Margaery avec un rire forcé.

? Ne dis pas de bêtise ! Ce sont des choses qui arrivent, les hommes meurent en temps de guerre, déclara ingénieusement sa grand-mère.

Dyanna hocha la tête. Le ton de la vieille femme lui confirmait sa pensée : les Tyrell ne sont pas en rien dans cette affaire. La jeune femme aurait aimé en savoir plus mais, à force de poser des questions, elle savait qu'elle perdrait la confiance des roses. En ce qui concernait l'assassinat de Joffrey, elle devrait se contenter des réponses allusives de Lady Olenna.

Un long silence gagna la terrasse, on n'entendait plus que les oiseaux. La Martell se racla la gorge comme pour signaler sa présence, nullement oubliée.

? À présent que Joffrey est mort, je suppose que vous allez vous rabattre sur Tommen... laissa-t-elle échapper avant de se pencher pour attraper un nouveau fruit sec.

Les deux Tyrell s'échangèrent de rapides regards, ne sachant quoi répondre, prises de court par la remarque de la dornienne.

Devant leur silence, elle continua :

? Vous savez, elle se tourna vers la jeune rose, je dois admettre que je suis plutôt ravie de savoir que Joffrey ne sera jamais votre époux. Tommen au moins...

Elle cherchait ses mots avec soin, ne voulant pas que ces derniers soient mal interprété par la Tyrell. Elle avait déjà parlé avec assez de franchise

? ... sera plus doux.

Lady Olenna laissa échapper un petit sifflement, comme pour signifiait son accord avec la

dornienne.

? Vous comptez toujours être Reine, admettez-le.

Lady Margaery baissa les yeux.

Prenant cela pour une confirmation, la princesse continua :

? Alors, il vous faut agir vite. Cersei est peut-être perverse, mais elle n'est pas stupide. Elle retournera Tommen contre vous dès qu'elle le pourra. Une fois que vous l'aurez épousé il sera bien trop tard.

Un léger sourire se dessina sur son visage.

? Heureusement pour vous ma douce, la régente a la tête ailleurs, elle pleure la perte de son cher petit et accuse son frère Tyrion du meurtre.

? Meurtre qu'il n'a pas commis, termina l'autre Tyrell en se penchant vers sa petite-fille pour remettre discrètement son collier de pierre précieuses en place.

Un très joli collier, pensa Dyanna. En tout point similaire à celui qu'elle portait. Cela lui rappela une chose.

? Je viens seulement de me rappeler Lady Margaery que je vous dois toujours un cadeau.

Lady Margeary leva les yeux vers la dornienne.

? Au mariage, je vous ai promis un cadeau. Il vous attend dans mes appartements. Passez quand vous le désirez, de toute façon je ne les quitte que très rarement.

La jeune femme afficha un sourire radieux qui illumina la dornienne. *Comme j'envie Tommen...*

? Bien. Lady Margaery, Lady Olenna. Ce fut un plaisir d'avoir échangé quelques mots avec vous.

Elle se leva en saluant gracieusement les Tyrell et leur tourna le dos.

? Vous savez Princesse, je vous ai sous-estimé.

En entendant la vieille femme, Dyanna se retourna. Elle était toujours assise mais même assise, elle gardait la prestance d'une grande dame à qui l'on devait le respect.

? En vous voyant pour la première fois, à la capitale, je pensais avoir à faire à une femme qui à défaut de ne pas trouver sa place parmi les siens, suivait bêtement les traces de son oncle.

Dyanna l'écoutait avec la plus grande attention.

? Je vous ai pris pour un mouton.

Où veut-elle en venir ?

? Mais vous n'en êtes pas un. Vous êtes un prédateur : agile, ingénieuse, perspicace, intelligente. Vous n'avez pas froid aux yeux et c'est une qualité que j'apprécie ! Je comprends pourquoi on vous surnomme le Cobra de Lancehélien. Les gens ont souvent tendance à sous-estimer un Martell, il ne devrait pas...

? Et les gens ont souvent tendance à oublier que les roses sont des fleurs épineuses, répliqua Dyanna avec un sourire en coin.

? Tout à fait mon enfant ! Voilà un point commun que nos deux familles partagent, rit Lady Olenna en se levant avec une certaine difficulté de son siège.

Lady Margaery se leva à son tour et s'approcha de sa grand-mère pour l'aider à marcher. La doyenne des Tyrell avança vers Dyanna et serra ses mains dans les siennes.

? Prenez soin de vous mon enfant. Vous aurez besoin d'alliés ici... même les prédateurs peuvent tomber et les serpents n'échappent pas à la règle.

Dyanna ne savait si elle devait prendre les paroles de la vieille femme comme une menace, ou un simple avertissement. Dans le doute, elle préféra sourire poliment et laissa, aussitôt après, les deux Tyrell.

Durant tout le reste de la journée, Dyanna songea à la remarque de la Tyrell « Même les prédateurs peuvent tomber et les serpents n'échappent pas à la règle. » *Que voulait-elle dire au juste ? Était-elle au courant pour la présence de la jeune femme au conseil restreint ?*

À la cour royale, les ennemis et les alliés se confondent, et il est préférable de savoir dès le début qui nous sont fidèles et qui ne l'est pas. Dyanna ne pouvait compter pour le moment que sur les membres de sa famille et, à Port-Réal, il n'y avait que son oncle et Ellaria. *Cela fait peut de monde. Je dois me construire mon propre réseau d'alliance.* La jeune femme songea alors aux Tyrell. Ce n'était sûrement pas par hasard que Lady Olenna avait invité la jeune femme à discuter plus tôt dans la journée. *C'était son plan depuis le début... Lady Olenna avait un tour d'avance dans l'immense jeu des trônes.* Si la Martell parvenait à avoir les Tyrell parmi ses proches, elle serait alors protégée d'éventuelles menaces. Dyanna aurait besoin de soutien au conseil si elle voulait avoir un poids dans les questions politiques. Mance Tyrell faisant parti lui aussi du conseil, Dyanna s'imaginait alors parvenir à avoir son soutien. Mais comment l'obtenir ? En ayant celui de sa fille. La Princesse laissa germer cette idée dans sa tête pendant le reste de la journée. *Je séduis Lady Margaery, je deviens son amie et j'aurais alors un allié de taille à la cour.* Dyanna mit aussitôt son plan à exécution.

Les nuits à Port- Réal sont fraîches, bien plus qu'à Dorne et la jeune femme, qui avait toujours l'habitude de se promener après le coucher de soleil, se retrouvait coincé dans ses appartements.

Alors que Dyanna prenait un bain et que les jeunes femmes qu'on lui avait attribué pour dames de compagnie pendant son séjour attendaient que leur maîtresse ait fini, on frappa à la porte. Dyanna ne recevait jamais de la visite aussi tard ; sauf bien sûr si c'étaient les putains qu'elle avait demandé, aussi fut-elle surprise en entendant les coups à la porte. Elle fit signe à ses dames d'aller ouvrir en mentionnant avant toute chose l'identité de ce fauteur de trouble.

? C'est Lady Margaery, Princesse, déclara l'une des jeunes femmes dont le nom échappait encore à Dyanna.

À cette heure-ci ? Quelle affaire la presse t-elle autant ? La jeune femme se rappela alors l'avoir invité à venir quand bon lui semblait pour récupérer son cadeau de mariage. Je ne pensais pas la voir de si tôt.

? Faites la entrer, ordonna la dornienne en remettant le linge avec lequel elle se lavait sur la table basse près du bac d'eau.

La jeune rose passa timidement sa tête en travers de la porte et entra avec légèreté.

? Princesse, je suis désolée de vous déranger si tard mais...

Elle ne termina pas sa phrase et se figea en voyant la dornienne dans son bain.

? Pardonnez-moi, je repasserai une autre fois.

? Non restez, je vous prie, je comptais sortir de toute façon.

Que valent vingt minutes de plus dans un bain quand on peut se retrouver seule à seule avec une beauté pareille ? Dyanna fit signe à ses dames de venir lui apporter de quoi la couvrir et se leva du bac, l'eau coulant le long de son corps de femme. Lady Margeary loin d'être dérangée, détaillait le corps entièrement nu de la Princesse.

? C'est donc vrai ce qu'on raconte sur les dorniennes... souffla-t-elle d'une voix suave.

? Quoi donc ?

? Qu'elles sont les plus belles femmes du continent.

Dyanna étouffa un rire.

? Ils n'ont pas tort. Mais s'ils disent cela c'est qu'ils n'ont pas encore croisé votre chemin.

Margaery esquissa un rapide sourire en coin. Les dames de compagnie tendirent à leur maîtresse le linge, avec lequel elle se sécha, puis une robe de nuit au fin tissu pour se couvrir. Couvrir était bien grand mot, on pouvait toujours distinguer ses délicates courbes à travers la robe.

? Vous pouvez partir merci.

? Bonne nuit Princesse.

? Bonne nuit.

Dyanna congédia les jeunes femmes et rejoignit le buffet devant sa fenêtre sur lequel trônait une corbeille de fruit et une bouteille du meilleur cru de Dorne. Une exigence qu'on lui avait gracieusement accordée. Elle se servit une coupe et en proposa à son invitée.

? Non merci, je dois avoir l'esprit clair pour...

Dyanna la coupa :

? Retrouver le lionceau dans son berceau ?

Elle se retourna, sa coupe de vin à la main et examina de la tête aux pieds Lady Margaery.

? C'est bien cela que vous ferez après être venue me voir ? Séduire discrètement dans la nuit le petit Tommen pour qu'il ne puisse se passer de vous ?

La rose, surprise par la perspicacité de la dornienne, resta un moment silencieuse. Ce qui représentait pour elle un secret, n'en était plus un. Elle déglutit et tenta de retrouver une maîtrise de soi.

? Oui, souffla-t-elle en soutenant le regard de Dyanna.

La Princesse étouffa un rire et bu une gorgée de son vin.

? Rien de tel qu'un bonne coupe de vin pour se détendre... Vous devriez en prendre une, vous serez plus dégourdie pour appâter le petit Lannister.

Elle afficha un sourire au coin des lèvres sans quitter la rose des yeux. Elle s'était changée et avait troqué son vêtement de deuil contre une robe d'été bleu nuit plus légère.

? Non merci. Peut-être une prochaine fois... elle laissa glisser sa voix sur un ton aguicheur, un ton qui ne laissa pas Dyanna indifférente.

La jeune femme leva fièrement la tête et se retourna pour déposer sa coupe.

? Quand j'ai appris que j'allais assister au mariage de Joffrey, je me suis empressée de

demander qui était l'heureuse élue.

Elle arpenta ses appartements d'un pas nonchalant, ne voulant pas faire passer Lady Margeary aussi rapidement. Ses mains glissaient sur les différents meubles de la pièce.

? Et quand j'ai su que c'était vous, je me suis aussitôt dit qu'il faudrait trouver un cadeau à votre hauteur. Un cadeau aussi beau et aussi rare que vous, qui viendrait sublimer votre personne. Après plusieurs journées de recherche, j'ai finalement trouvé la perle rare.

Dyanna se posta près d'une commode et caressa du bout du doigt un coffret en bois d'où les ornements en or ressortaient en relief.

? À Dorne, il existe une pierre précieuse d'une brillance telle que l'on dit que tous les mineurs qui la découvre deviennent aveugle. Une pierre si précieuse et si rare qu'il n'en existe aujourd'hui à Westeros que trois exemplaires travaillés : le premier se trouve à la Citadelle dans l'immense bibliothèque, le deuxième trône à Dorne au-dessus du trône de mon père et le troisième...

Dyanna ne termina pas sa phrase.

? Une telle pierre ne pouvait être offerte qu'à la plus sublime des femmes de ce royaume.

Elle jeta un rapide coup d'œil derrière pour observer la réaction de Lady Margaery, qui brûlait d'impatience de découvrir ce qu'on lui cachait.

? J'ai ordonné aux meilleurs orfèvres du continent de venir sur le champ à Lancehéliion dans le but de confectionner le plus beau bijoux qu'y puisse exister pour la grande beauté de Westeros. Jours et nuits, ils ont travaillés sans relâche et le résultat...

Elle se retourna d'un bon.

? ... vous le découvrirez bientôt.

Le visage de Lady Margaery s'illumina et un fin sourire rehaussa ses fossettes.

? Fermez les yeux.

? Princesse, je n'ai pas le temps de jouer, je dois retrouver notre futur roi, rit la jeune rose.

? J'ai dit fermez les yeux.

Son ton se fit plus ferme, et la jeune femme obéit sans rechigner. Dyanna ouvrit le coffret, prit délicatement le précieux collier dans une main et de l'autre attrapa celle de Lady Margaery. *Ses mains sont si douces...* Les yeux fermés, Dyanna ne désirait qu'une chose : frôler les pétales de la rose de ses lèvres. Au lieu de cela, elle lui fit tenir fermement la poignée d'un miroir.

? Ne le faites pas tomber surtout... je l'ai emprunté à ma sœur.

Dyanna, de sa main libre, caressa les épaules de la jeune femme, se posta derrière elle et accrocha autour de son fin cou, le bijou de valeur. Ses doigts caressèrent sa nuque. Elle était chaude.

? Vous pouvez ouvrir les yeux, souffla-t-elle à l'oreille de la rose.

Elle obéit et porta le miroir à son cou. Elle découvrit alors, pendu au-dessus de sa poitrine, une pierre d'un orange éclatant où se reflétait une lumière aveuglante. Lady Margaery porta sa main libre sur le bijoux, ses yeux brillaient dans ce dernier.

? Il est magnifique... souffla-t-elle d'une voix presque inaudible.

? Je vous l'ai dit, un bijoux sublime pour une femme sublime.

Sa voix était langoureuse et chaude.

Un long silence régna dans la pièce, Lady Margaery ne quittait pas des yeux le pendentif et Dyanna ne quittait pas son visage reflété dans le miroir.

? Si vous regardez attentivement j'ai inséré un détail dans la pierre.

Lady Margaery approcha la pierre de ses yeux. On pouvait voir un léger reflet vert.

? Du vert pour une Tyrell dans une pierre orangé de Dorne. Ce bijou n'est pas qu'un simple bijou ma chère, c'est un symbole. Il représente l'alliance de nos deux familles, puisse-t-elle durer aussi longtemps que la pierre elle-même.

Margaery tourna légèrement sa tête sur le côté pour être face à face à la Princesse. Elle la remercia et les deux jeunes femmes se regardèrent dans les yeux, interrogeant l'autre sur la suite des événements. Lady Margaery avaient les lèvres légèrement ouvertes, et d'elles, s'échappait son souffle chaud et haletant. Dyanna baissa les yeux vers ses lèvres, désireuse de les frôler ne serait-ce qu'une fraction de seconde. Elle rapprocha doucement son visage de celui de la rose qui ne recula pas comme la dornienne aurait imaginé mais, au contraire, avança à son tour son visage et quelques secondes plus tard, leurs lèvres se rencontrèrent et sellèrent un tendre baiser. Lady Margaery baissa le miroir et laissa Dyanna la guider durant ce baiser. *Ses lèvres sont si douces et délicieuses...* La Princesse dornienne sentant le désir brûler en elle, tenta d'approfondir ce baiser en posant ses mains sur le visage de la rose et brisant avec sa langue la barrière de ses lèvres. Peut-être n'aurait-elle pas dû car la jeune rose mit fin au baiser et s'écarta aussitôt.

Elle était comme déboussolée et ne savait plus comment réagir. Dyanna la voyant ainsi, tentant de reprendre en main la situation, elle lui prit des mains le miroir et le posa sur la commode la plus proche.

? Pardonnez-moi Lady Margaery, je n'aurais jamais dû faire ça...

Elle revint vers la Tyrell et voulu lui prendre ses mains mais la jeune femme recula de nouveau. Elle déglutit puis commença à se diriger vers la porte.

? Je ferais mieux de partir. Désolée encore de vous avoir dérangé.

Elle s'apprêta à partir, quand elle s'arrêta et se retourna une dernière fois.

? Merci pour le collier.

Dyanna inclina la tête.

? Bonne nuit.

Elle sourit satisfaite, puis partit pour de bon, laissant la dornienne de nouveau seule.

Dyanna regrettait son geste. *Si jamais elle ne voulait plus me revoir à présent ? Et cette alliance ?* La jeune femme prit une profonde inspiration et fit le vide dans sa tête. Bientôt Tommen sera roi et Lady Margaery sera reine, Oberyn sera juge et Dyanna aura un siège au conseil. À présent, elle ne devait penser à rien d'autre que ça. Son attirance pour la rose avait peut-être gâchée toute chance d'une alliance avec les Tyrell. Aucune erreur ne sera permise désormais.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés